

Sortie au théâtre des Muses !

Voici une pièce de théâtre intitulée *Les Misérables* de Victor Hugo et adaptée par Manon Montel.

La pièce est une illustration de la société française du XIXème siècle sur fond d'événements historiques. Pour cela plusieurs personnages sont montrés comme un bagnard, Jean Valjean qui devient maire, une fille mère nommée Fantine qui doit confier son enfant à des aubergistes les Thénardier ou encore un grand-père et son petit-fils, Marius opposés en politique.

Le metteur en scène met en avant les différences sociales dans la société française du XIXème siècle. Il insiste sur la cruauté des bourgeois qui n'ont aucune bienveillance comme le couple Thénardier et l'inspecteur Javert et montre que les plus pauvres sont souvent les plus honnêtes. Manon Montel garde tous les passages principaux du texte et compte bien évidemment sur le talent des 8 acteurs pour assurer les 13 rôles.

Pour les aider, de magnifiques costumes ont été créés pour entrer dans la peau du personnage qu'ils jouent ainsi que pour faciliter les changements. Les décors sont minimalistes, deux bancs en bois leur permettent de tout créer : un comptoir, un lit ou bien une barricade.

La représentation que j'ai eu la chance de voir fut au théâtre des Muses à Monaco composé d'une petite salle et d'une petite scène avec de beaux murs en pierre. Ce théâtre est particulier car la scène possède deux étages ce qui nous permet d'avoir deux scènes différentes par moment. La proximité des acteurs avec le public nous plonge dans une émotion plus intense lors des passages tristes.

Le rôle de la lumière était très important car cela permettait de mettre en évidence certains personnages et parfois d'être complètement dans l'obscurité. Parfois il y avait une musique de fond qui nous faisait comprendre qu'il s'agissait d'une routine (la chorégraphie de l'usine) d'un moment de peine (la mort de Fantine) et d'un moment de joie (les retrouvailles de Cosette et Marius).

J'ai beaucoup aimé le personnage de Gavroche, le fils abandonné des Thénardier car il apportait une touche de comique dans les scènes. La fois où il imite Marius quand il s'assoit sur le banc m'a particulièrement fait rire. Lors de sa mort durant le combat il dit une phrase drôle qui nous permet d'oublier ce moment triste : « Je suis tombé par terre. C'est la faute à Voltaire »

En conclusion ce fut une magnifique adaptation et il ne faut pas oublier tout le travail qui a été réalisé pour résumer en 1h30 les 1800 pages du roman !